

22^e dimanche du temps ordinaire – Année C

(Si 3, 17...29; Hébreux 12, 18...24a ; Luc 14, 1a.7-14)

Extrait de Benoît XVI – *Angélus* – 02 septembre 2007

par l'abbé Charles Fillion

31 août 2025

Frères et sœurs, saviez-vous qu'aujourd'hui est véritablement un jour de grâce ? Dans les mots de l'Épître aux Hébreux: « Vous êtes venus vers Dieu, vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant ». Nous sommes venus pour célébrer l'Eucharistie et la joie de recevoir notre Seigneur Jésus Christ. Dieu cherche des personnes au grand cœur, capables de Lui faire place dans leur vie. Pour accueillir une proposition fascinante comme celle que nous fait Jésus, pour établir une Alliance avec Lui, il faut être capables de se laisser interpeller, pour entreprendre avec Lui des routes nouvelles. Jésus respecte notre liberté, mais il ne se fatigue jamais de nous proposer des objectifs plus élevés pour la vie.

L'Église continue d'avoir la même attention. Elle nous soutient par les dons de la grâce sacramentelle. Nous sommes appelés à participer à la vie nouvelle qui découle de la rencontre avec le Christ afin d'être des apôtres de sa paix dans nos familles, parmi nos amis, au sein de notre communauté paroissiale et dans les divers milieux dans lesquels nous vivons et travaillons.

Cependant, certains mots des lectures d'aujourd'hui nous sautent aux yeux. C'est précisément de l'humilité que nous parlent la première lecture et l'Évangile d'aujourd'hui. N'oubliez pas que nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est l'humilité de Dieu qui s'est fait chair, qui s'est fait petit, et l'humilité de Marie qui l'a accueilli dans son sein; l'humilité du Créateur et l'humilité de nous, personne humaine. C'est de cette rencontre d'humilité qui est né Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme.

Nous l'avons déjà entendu dans l'Ancien Testament : « Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser » (Siracide 3, 18). Dans l'Évangile, Jésus déclare : « Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé » (Lc 14, 11). Cette perspective apparaît aujourd'hui particulièrement provocante pour la culture et la sensibilité de l'individu contemporain. La personne humble est perçue comme quelqu'un qui abandonne, quelqu'un de vaincu, quelqu'un qui n'a rien à dire au monde.

Au contraire, c'est le chemin principal, pas parce que l'humilité est une grande vertu humaine, mais parce que, en premier lieu, elle représente la façon d'agir de Dieu lui-même. C'est le chemin choisi par le Christ, qui, « reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (Ph 2, 8). Cette parole de Dieu sur l'humilité est un message important et plus que jamais actuel pour toute personne qui veut suivre le Christ et faire partie de son Église.

Le message est le suivant: ne suivez pas le chemin de l'orgueil, mais celle de l'humilité.

Allez à contre-courant : n'écoutez pas les voix séduisantes qui aujourd'hui sont basés sur l'arrogance et la violence, le pouvoir et le succès à tout prix, l'apparence et la possession, au détriment de l'être humain. Combien de messages nous sont visés, surtout à travers les mass media, ! N'ayez pas peur d'être différents et d'être critiqués pour ce qui peut sembler perdant ou démodé : de voir quelqu'un qui ose vivre selon la plénitude de l'humanité révélée par Jésus le Christ. Le chemin de l'humilité n'est donc pas le chemin du renoncement, mais du courage.

En suivant le Christ, nous devons avoir le courage de l'humilité; nous devons nous confier humblement au Seigneur car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions devenir des instruments dociles entre ses mains, et lui permettre de faire de grandes choses en nous. Pour Dieu, chaque personne est unique, avec notre nom et notre visage. Comme vous le voyez, l'humilité que le Seigneur nous a enseignée n'est en aucune manière une façon de vivre dans le renoncement. Nous aussi nous pouvons faire l'expérience de ce oui de Dieu à l'humanité, dont jaillissent tous les oui de notre vie.

C'est vrai, les défis que nous devons affronter sont nombreux et importants. Toutefois, celui de suivre le Christ jusqu'au bout demeure premier, sans réserve ni compromis. Et suivre le Christ signifie se sentir une partie vivante de son corps, qui est l'Église. On ne peut pas se dire disciples de Jésus si l'on n'aime pas et ne suit pas son Église. L'Église est notre famille, dans laquelle l'amour pour le Seigneur et pour les frères et sœurs, nous fait ressentir la joie d'avoir maintenant un avant-goût de la vie à venir qui sera totalement illuminée par l'Amour.

Que notre engagement quotidien soit de vivre ici-bas comme si nous étions déjà là-haut. C'est un engagement quotidien à construire la communion et l'unité en surmontant toute résistance et toute incompréhension. Dans l'Église, nous apprenons à aimer en nous éduquant à l'accueil gratuit de notre prochain, à l'attention envers ceux et celles qui sont en difficulté, les pauvres et les oubliés. Suivre le Christ inclut aussi l'effort constant d'apporter sa contribution à bâtir une société plus juste et solidaire, où tous puissent jouir des biens de la terre.

La Vierge Marie, notre Mère, est notre modèle d'humilité et de courage. Qu'elle nous aide à être dociles à l'œuvre de l'Esprit Saint comme elle la fut elle-même.

Que cette Eucharistie nous aide à devenir toujours plus saints, disciples infatigables, missionnaires de l'Évangile parmi nos collègues, dans tous les domaines de notre vie, quel que soit l'endroit où nous nous trouvons. Amen!